

Rentrée en eaux troubles

COVID-19 Les semestres scolaire et académique démarrent très prochainement dans le canton, mais les informations concernant ce retour en classe sont encore maigres. Explications.

PAR ADRIAN VULIC

Quelques jours seulement avant que les premiers élèves et étudiants du canton ne retrouvent leurs salles de classe. Et pourtant, les conditions dans lesquelles se feront ces rentrées sont, pour l'heure, toujours assez obscures, et dépendent de l'évolution de la situation sanitaire. Contacté, le Département bernois de l'instruction publique et de la culture (DIP) se montre assez laconique. «Concernant les établissements de la scolarité obligatoire, la DIP adapte, cette semaine, son guide et sa FAQ», indique son service de communication, précisant que de plus amples informations seraient transmises lors d'un point presse qui se tiendra demain, à Berne. Rappelons que la ville de Bienne et la partie alémanique du canton effectuent leur rentrée des classes pour les degrés obligatoires lundi prochain, contre un retour à l'école le 17 août pour les Jurassiens bernois.

Différentes options

Plus d'informations du côté de l'enseignement post-obligatoire. L'Office des écoles moyennes et de la formation professionnelle a en effet choisi de miser sur un programme à scénarios.

Un document transmis aux institutions de formation concernées, qui nous a été relayé, décrit ainsi les différentes manières dont l'enseignement pourrait être affecté à l'avenir par la pandémie. Quatre scénarios



Les informations précises concernant la rentrée des écoles obligatoires devraient, en principe, être communiquées demain. Au niveau du post-obligatoire, le port du masque semble déjà largement agendé. LDD

narios y sont développés, s'échelonnant du stade 1, «restrictions mineures», où l'enseignement se fait dans des conditions presque ordinaires, au stade 4, «enseignement principalement à distance», qui décrit une situation proche de celle du confinement.

Si l'Office du médecin cantonal est chargé de décider du scénario en vigueur, il revient, ensuite, aux directions d'établissement de mettre en œuvre ces différents plans d'action. A l'heure actuelle, il semble que les établissements se préparent

à un scénario 2, «restrictions moyennes», qui consiste, globalement, à imposer la distance minimale d'1,5 m et à prescrire le port du masque si celle-ci ne peut être maintenue.

Le ceff, qui démarre son prochain semestre le 17 août, et la HEP-BEJUNE, dont la rentrée académique se déroulera entre le 31 août et le 14 septembre, fourniront ainsi des masques à leurs étudiants et au membre de leur personnel. «Il faudra en porter dans les enceintes de notre école. Aucune dérogation ne sera tolérée.

Nous avons néanmoins prévu des zones où l'on pourra enlever les masques en respectant les distances, notamment la cafétéria. La rentrée nécessite aussi de la coordination interne, comme décaler les pauses pour que tous ne soient pas dans les couloirs en même temps», décrit Cédric Bassin, directeur général du ceff.

Le centre de formation espère d'ailleurs grandement pouvoir maintenir un enseignement présentiel durant l'année scolaire à venir, tout en se disant prêt à faire face si l'enseigne-

ment à distance devait, à nouveau, être plébiscité.

A la Haute école spécialisée bernoise (BFH) ainsi que du côté de la HEP-BEJUNE, on préfère miser encore quelque temps sur un enseignement mixte, en partie en classe et en partie à distance. «D'une manière générale, nous souhaitons atteindre à nouveau un pourcentage d'enseignement présentiel aussi élevé que possible. C'est particulièrement important pour une haute école qui privilégie le lien avec la pratique», fait savoir la BFH, dont la rentrée a lieu le 14 septembre pour les filières bachelor et master.

Préparer le terrain

En résumé, les mots d'ordre de cette rentrée sont «prudence» et «flexibilité». Il s'agit en effet de pouvoir s'adapter rapidement aux évolutions d'une situation sanitaire toujours incertaine. Ces dernières semaines ont donc consisté, aussi bien au niveau de la DIP qu'à celui des directions d'école et du corps enseignant, à préparer toutes les éventualités, expliquant sans doute cette communication assez tardive.

«On se réjouit de faire cette rentrée avec les élèves et de pouvoir accueillir les nouveaux, mais on a aussi un peu d'appréhension. Les différentes écoles et hautes écoles sont évidemment restées en contact, et les prescriptions de la DIP sont claires. Nous devrions, en principe, avoir une position officielle du canton en fin de semaine», souligne encore Cédric Bassin.